

LE PROJET DE CLAUDE PÉLOQUIN

Sortir Jordi Bonet du

Josianne Desloges

jdesloges@lesoleil.com

Le poète polémiste Claude Péroquin ne manque pas de projets. Pour lui-même, comme pour l'œuvre laissée par son ami Jordi Bonet, que l'on connaît surtout à Québec pour l'immense murale qu'il a réalisée au Grand Théâtre. Lors du vernissage de l'exposition hommage à Jordi Bonet au Cégep de Sainte-Foy, l'auteur s'est confié : il souhaite qu'il y ait une sculpture de Bonet dans un des endroits les plus passants de la capitale.

«J'aimerais qu'à Québec, Jordi Bonet soit sorti du Grand Théâtre, qu'on le mette à la vue de tous», indique Claude Péroquin, qui veut faire reproduire, en 10 fois plus grand, la sculpture *Torse d'homme* réalisée par Jordi Bonet en 1974.

«J'ai un projet avec des hommes d'affaires pour la faire grossir. Elle a 28 pouces, je veux la faire en 25 pieds», a indiqué le poète, qui avait été invité par Marc Bellemare et le club des collectionneurs en arts visuels de Québec. Il a déjà un endroit dans sa mire : la place D'Youville.

Au passage, Claude Péroquin glisse aussi qu'il prépare un disque avec Michel LeFrançois et souhaite faire paraître un coffret CD à partir de ses cinq vinyles. «Yann Perreault m'a dit qu'il me chanterait un CD au complet», indique-t-il. Les projets de livres et de films ne manquent pas non plus...

LA BOHÈME

Le poète a commencé à fréquenter Jordi Bonet «à l'époque de la Bohème, près de la Casa Pedro ou du carré Saint-Louis, c'est vague...», dit-il. «Quelque part il m'a influencé, malgré notre vie de fous. Il me poussait à me lever le matin.» Les deux hommes se sont beaucoup côtoyés : l'art de l'un nourrissait les mots de l'autre, et vice-versa.

«Je l'aimais. Tellement que je le mordais», confie M. Péroquin en

souriant. «Mon "Vous êtes pas écoeürés de mourir [bande de caves]", c'était un cri d'amour, pis je trouve qu'il est encore plus vrai aujourd'hui.» L'inscription sur le mur du Grand Théâtre avait, à l'époque, fait beaucoup de vagues.

L'AMOUR

Bonet l'artiste, mais aussi l'homme, voire «l'humaniste», dira Huguette Bouchard-Bonet, a marqué les mémoires. La céramiste de formation a partagé la vie de Jordi Bonet; de l'École des beaux-arts, où elle l'a demandé en mariage, jusqu'à son décès, en 1979.

«Il a été fragilisé très jeune par toutes sortes d'événements, la guerre civile en Espagne, la perte de son bras, très jeune... Il s'est tourné vers l'art et ce fut une manière de survivre à sa propre vie», raconte M^{me} Bouchard-Bonet, venue prononcer une conférence pour le vernissage. Elle a évoqué la détermination du Catalan, la profonde compréhension qu'il avait de l'âme québécoise et la manière dont l'art le dévorait tout entier, même au détriment de sa santé.

Transcendance, hommage à Jordi Bonet, l'exposition

de la très passante galerie de l'Espace Parenthèses du Cégep de Sainte-Foy, montre plusieurs sculptures, dessins et céramiques de l'artiste. Mais elle donne surtout envie d'en savoir plus sur lui, et de mieux examiner la murale du Grand Théâtre, à la recherche, peut-être, d'un détail qui nous aurait échappé.

À voir jusqu'au 16 janvier. Info : 418 659-6600, poste 3733

